



7 juin 2020

Taizé - Laudate Omnes Gentes

ACCUEIL

Ca y est, frères et soeurs ! Merci, mon Dieu, on est libres,
libres de se réunir à nouveau, de se rassembler !
Car l'Eglise est avant tout assemblée,
rassemblement des fidèles pour chanter Dieu, le remercier
et se souvenir de sa bonté envers chacun.
Et même si cette assemblée ne ressemble à aucune autre,
avec ces distances entre les chaises,
ce rite de purification des mains à l'entrée,
et même si quelques-uns manquent aujourd'hui,
nous attendions ce moment avec impatience !
Pour être là, ensemble, enfin !

INVOCATION

Prions : J'ai soif de ta présence, Seigneur de Vie,
comme tous les jours de pandémie,
alors que se resserre autour de moi et sur toute la planète
cet étai effroyable de la maladie et de la mort !
Viens me secourir, aide-moi à porter ceux qui souffrent,
comme ceux qui se battent contre elles.
Inspire-moi le courage et la détermination
pour supporter cette solitude que j'éprouve face à la mort,
pour trouver des gestes et des paroles d'encouragement
qui permettront à d'autres de se sentir moins seuls
et plus courageux. Amen

SALUTATION

Le Christ, Seigneur de Vie, porteur de la bonté du Père
et de la consolation du Saint-Esprit,
te rejoint dans ta propre vie,
pour t'apporter une paix pleine d'espérance. Amen.

(C. Verrey, Foyer de Grenelle)

LOUANGE

Nous te rendons grâces, Dieu saint et fort,
car tu diriges le destin du monde
et tu prends soin de toute créature.
Tu nous invites à écouter ta Parole
qui nous rassemble en un seul corps,
et à nous attacher dans la foi à suivre ton Fils.
Il est, lui, le chemin qui nous conduit vers toi.
Il est la vérité qui nous remplit de joie.
C'est pourquoi nous te rendons grâces,
O Dieu pour ton amour,
par Jésus, ton Fils bien-aimé.

CONFESSION DES PECHES

Ce n'est pas si simple, Ô Père, de m'ouvrir à toi dans la prière et de te confesser le poids que mon péché fait peser sur moi, pour que tu m'en libères...

Il y a en moi des zones d'ombre,
des impressions floues,
des moments d'hésitation,
des bouffées de culpabilité sans objet
et tant de chose que je ne sais apprécier
ni en termes négatifs, ni en termes positifs
Je ne me connais pas vraiment moi-même,
c'est pourquoi il m'est difficile de me tenir en vérité devant toi...

Ma prière consiste alors à te demander de faire de moi un être libre, capable d'assumer les conséquences de mes actes et de regarder sereinement l'avenir.

J'ai besoin de ressentir ta présence en moi,
pour qu'elle efface les erreurs que je regrette
et qu'elle stimule en moi des courants de générosité
qui chaque jour me donneront à espérer pour l'humanité !

PARDON

Les humains ne sont pas tous très croyants, très assurés de leur foi, mais tous espèrent en des jours meilleurs irradiés d'espérance.

Tu sais, quel que soit le chemin sur lequel tu marches,
quelle que soit ta recherche spirituelle,
entreprise pour aller à sa rencontre,
quelles que soient les circonstances,
Dieu agit contre les courants hostiles, je crois,
pour que l'espérance s'inscrive à l'horizon de ta vie !
N'aie crainte, prends courage, va de l'avant.
Et même si tu ne sors de chez toi qu'avec
d'infinies précautions et beaucoup de prudence,
mets donc aussi ta confiance en l'amour de Dieu,
« plus fort que la mort ». Amen.

PRIERE D'ILLUMINATION

La Parole de Dieu,
on ne l'emporte pas au bout du monde en l'enfermant dans une mallette :
on la porte en soi, on l'emporte en soi.
On ne la met pas dans un coin de soi-même,
dans sa mémoire comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée.
On la laisse aller jusqu'au fond de soi,
jusqu'à ce gond où pivote tout nous-mêmes.
On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi
cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Évangile.
Cette parole, sa tendance vivante,
elle est de se faire chair, de se faire chair en nous.
Et quand nous sommes ainsi habités par elle,
nous devenons aptes à être missionnaires.

d'après Madeleine Delbrêl

Exode 34 v 4 à 9

4 Moïse tailla deux tables de pierre *comme les premières* ;
il se leva de bon matin, et monta sur la montagne de Sinäï,
selon l'ordre que l'Éternel lui avait donné,
et il prit dans sa main les deux tables de pierre.
5 L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui,
et proclama le nom de l'Éternel.
6 Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria :
**L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant,
lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,
7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations,
qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché,
mais qui ne tient point le coupable pour innocent,
et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants
et sur les enfants des enfants
jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !**
8 Aussitôt Moïse s'inclina à terre et se prosterna.
9 Il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux,
que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple au cou roide ;
pardonne nos iniquités et nos péchés, et prends-nous pour ta possession.

PSAUME 103 Du recueil de David.

- 1 Je veux dire merci au Seigneur;
de tout mon cœur, je veux remercier l'unique vrai Dieu.
- 2 Oui, je veux remercier le Seigneur sans oublier un seul de ses bienfaits.
- 3 C'est lui qui pardonne toutes mes fautes, guérit toutes mes maladies,
- 4 m'arrache à la tombe, me comble de tendresse et de bonté.
- 5 Il remplit ma vie de bonheur, il me donne une nouvelle jeunesse;
je suis comme *l'aigle* qui prend son vol.
- 6 Le Seigneur intervient pour redresser les torts,
il rend justice à tous ceux qu'on opprime.
- 7 Il a fait connaître ses plans à Moïse et ses exploits au peuple d'Israël.
- 8 Le Seigneur est compatissant et bienveillant,
patient et d'une immense bonté.**
- 9 Il ne fait pas constamment des reproches,
il ne garde pas éternellement rancune.**
- 10 Il ne nous a pas punis comme nous l'aurions mérité,
il ne nous a pas fait payer le prix de nos fautes.**
- 11 Sa bonté pour ses fidèles monte aussi haut que le ciel au-dessus de la terre.
12 Il met entre nous et nos mauvaises actions autant de distance
qu'entre l'est et l'ouest.
- 13 Le Seigneur aime ses fidèles comme un père aime ses enfants.

Matthieu 19 v 16-17

16 Un homme s'approcha de Jésus et lui demanda :

« Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

17 Jésus lui dit : « Pourquoi m'interroges-tu au sujet de ce qui est bon ?

Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, obéis aux commandements. »

Jean 3 v 16 à 18

16 Car Dieu a tellement aimé le monde

qu'il a donné son Fils unique,

afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle.

17 Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde,
mais pour sauver le monde par lui.

18 Celui qui croit au Fils n'est pas condamné;

mais celui qui ne croit pas est déjà condamné,

parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu.

Parle-moi – Olivier Rosa

PREDICATION

Dieu n'est-il pas bon ? M'a demandé l'un d'entre vous pendant le confinement. Il est vrai que la question se pose dans toute période de détresse ! Le Psaume 103, qui est un psaume de confiance, tente probablement de répondre à cette question, au sein du peuple hébreu. Sa réponse est claire : « *la bonté du Seigneur pour ses fidèles dure depuis toujours et durera toujours* ». Force de l'évidence ! Et Jésus le redira aussi comme une évidence absolue à cet homme qui l'appelait « *bon maître* » : « *un seul est bon* ». Et cet unique ne peut être que Dieu... « Dieu est bon/ Ne plus jamais en douter » avons-nous chanté. Certes, mais comment ne pas douter, lorsque la souffrance et mort rôde, apparemment à l'aveuglette, autour de nous ou près de nous ? La question, en fait, est mal posée : car que veut dire « bon » ? Si la bonté se confond avec quelque chose d'agréable, de joyeux, de plaisant alors non ! Dieu n'est pas bon ! Le mieux c'est peut-être encore de le dire carrément. Du moins au sens que les gens donnent à ce mot. Or, il se trouve qu'en hébreu, dans le Psaume 103 comme dans le texte d'Exode 34, le mot employé: חֶסֶד *chesed*ⁱ, n'a pas ce sens-là. Et si le terme que Jésus emploie, $\alpha\gamma\alpha\theta\omicron\varsigma$ ⁱⁱ, contient effectivement ce sens-là, c'est pour traduire, de toute façon, le terme hébraïque.

Non, Dieu n'est pas bon : il n'est pas pacifique, débonnaire et infiniment tolérant, tel qu'on le voudrait tant, quelqu'un qui ne ferait pas de mal à une mouche, qui aurait en horreur la souffrance et la violence, toujours au service de l'homme pour lui éviter de se fatiguer ou d'avoir mal ! Non, ce n'est pas le fameux « bon Dieu » débonnaire, à la belle barbe blanche... Ou alors, vous croyez au Père Noël !

Dieu est bon, puisque nous pouvons l'appeler « *Abba, papa*ⁱⁱⁱ » : un père qui « *si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? Ou s'il demande un poisson, lui donnera un serpent ?*^{iv} » au moins aussi bon que nous, non ? Comme Père, sa bonté ne va pas sans autorité, sans sévérité, sans nécessité de constamment montrer les limites, réprimer les débordements, éduquer ses enfants, c'est-à-dire les conduire sur des chemins vertueux sur lesquels ils ne veulent pas aller. Pour leur apprendre l'effort, la persévérance, la patience dans l'épreuve. Il en prend soin, il les guérit. Mais le limiter à ce rôle serait une erreur, c'est oublier de qui l'on parle ! L'image du Père céleste n'est qu'une approximation de ce Dieu qui est si loin au-dessus de sa créature !

Si Dieu est bon, c'est avant tout par ses œuvres : la Création, d'abord ; l'Alliance avec son peuple ensuite.

Toute **la Création** : « *Dieu vit que cela était bon* ». Etant lui-même juge de ce qui l'est ou non, comment pourrait-il en être autrement ?

La Nature est-elle donc bonne par essence ? Oui, car chaque chose est merveilleusement à sa place dans l'univers, solidement tenu par des lois

intangibles... Comme celle de la gravité, par exemple, qui permet de compenser les forces de rotation de la terre, pour garder nos pieds sur un caillou qui tourne pourtant à une vitesse incroyable dans l'espace et sur lui-même !

Oui, si l'on considère avec quelle bienveillance Dieu a tout mis à notre disposition : non seulement la nourriture, de quoi nous vêtir, de quoi construire notre habitat, de quoi fabriquer nos remèdes (n'est-ce pas beau et bon, ça : que toute la pharmacopée est présente dans la nature, tout ce qu'il faut pour nous guérir et guérir les autres êtres vivants ?)

Et ce n'est pas tout ! Il nous a donné toute connaissance, pour en faire notre profit ou nos malheurs. Il faut juste le découvrir en observant la nature, l'homme n'invente quasiment rien de lui-même ! Et Dieu est même allé, dans sa grande sagesse, à cacher sous la terre des ressources fantastiques, même si nous les avons presque brûlées en un siècle... Alors, pourquoi a-t-il aussi mis des limites à tout cela : les animaux sauvages, les catastrophes naturelles, les maladies de toutes sortes ?

Oui, **notre virus** COVID-19, tout naturel qu'il soit, fait-il partie de la bonté de Dieu, des limites qu'il oppose à la croissance du vivant ? Parce que le vivant se nourrit de la mort, savez-vous ? « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme^v » selon le premier principe de la thermodynamique...

Loi intangible de la nature, elle est donc « bonne » parce qu'elle fonctionne parfaitement ! Difficile pourtant de parler là de la bonté plaisante de la Nature.

Le miracle permanent, c'est que la vie continue vaille que vaille. Si nous sommes encore là tous, c'est que Dieu est bon, a bien fait les choses ! C'est lui qui fait en sorte que tout aille bien. Il ne s'est pas contenté de lancer la machine, de mettre en place des équilibres subtils, en se retirant ensuite, nous laissant nous débrouiller sans lui. Il reste présent auprès de nous, comme un Père prend soin de ses enfants. Tout au long du temps, de génération en génération : « *la bonté du Seigneur pour ses fidèles dure depuis toujours et durera toujours. Et sa loyauté reste acquise aux enfants de leurs enfants*^{vi}... » Pourquoi oublierait-il le reste de la Création ?

L'Alliance avec le Peuple Elu fait aussi partie de sa bonté. Mais attention, il faut bien lire : « *la bonté du Seigneur pour ses fidèles dure depuis toujours et durera toujours. Et sa loyauté reste acquise aux enfants de leurs enfants, s'ils respectent les règles de l'alliance et pensent à faire ce que Dieu a commandé* ». Si et seulement si (comme on dit en mathématiques) ils gardent l'Alliance et les commandements. Que voulez-vous ? nous sommes dans le 1^{er} Testament ! Sa loyauté reste acquise à ce prix : la fidélité ! C'est-à-dire la loyauté envers la Loi donnée à Moïse.

D'où cette restriction forte, déjà présente dans la proclamation de Dieu sur le Sinaï : « *L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché* »

Jusque-là tout va bien...

« mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! »

Là, ça se gâte ! ... Attention ! Restons dans la logique : sommes-nous dans les mille générations, ou dans la 3^{ème} ou la 4^{ème} ? Les 2, mon général ! Si j'en juge par l'héritage laissé par les 2 précédentes, j'ai l'impression qu'ils ont eu leur lot de punition, avec 2 guerres mondiales. Et pour nous, la punition est plutôt écologique, et le virus en fait partie, qui vient en partie de l'action de l'homme, surtout à notre génération, avec la raréfaction des espèces... Mais 1000 générations, ça en fait du temps de bonté ! Elles englobent toutes les générations juives jusqu'à aujourd'hui, et dans encore pas mal de temps.

Si je veux donc appliquer ces calculs à moi-même, je peux donc en déduire que même si Dieu veut me punir à cause de ma faute ou de celle des générations qui me précèdent, sa bonté *« qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché »* me pardonnera, puisque je fais partie des 1000 générations qui en bénéficient ! Manière de dire que je suis responsable de mes erreurs et de celles de mes parents, mais que je bénéficie tout de même de l'immunité promise par l'amour et le pardon de Dieu.

Sa bonté s'exerce donc aussi par sa compassion, que l'on exprime aussi par *« miséricorde »*. L'une comme l'autre disent à quel point Dieu est ému par les souffrances de l'homme. *« Il sait bien, lui, de quoi nous sommes faits : d'un peu de poussière, il ne l'oublie pas. »* dit le psaume ...

Bienveillant, il l'est comme le monarque absolu qu'il pourrait être ! Faut-il le rappeler ? *« Le Seigneur a dressé son trône dans le ciel. Il règne sur tout ce qui existe »*. Dieu règne sur toute l'humanité, on l'oublie trop souvent. C'est justement sa bonté qui pose problème pour que nous reconnaissons son autorité. Fort heureusement pour nous, *« Il ne nous a pas punis comme nous l'aurions mérité, il ne nous a pas fait payer le prix de nos fautes »*. Dans le psaume, cela est vrai pour *« tout ce qui existe »*. Donc pour nous aussi.

Et quelle patience à notre égard ! Cet homme, ce *fidèle* que nous sommes, Dieu ne le punit pas selon sa faute, *« comme nous l'aurions mérité »* ... Etonnante phrase pour un texte de la Bible hébraïque ! Il reste bienveillant, et sa justice n'est pas aveugle. C'est dans le pardon qu'il l'exerce le plus justement sa justice : *« Il ne fait pas constamment des reproches, il ne garde pas éternellement rancune »*. Non, nous ne sommes pas punis pour les fautes de nos ancêtres, même lorsque nous sommes frappés à mort par la pandémie. Nous pouvons échapper à la malédiction divine grâce à la bonté de Dieu.

Jésus encore confirme ce point de vue. En lui disant : *« Unique est celui qui est bon »* il l'empêche d'accéder au Salut par sa propre bonté. Et si nous ne pouvons nous sauver par nous-mêmes, il faut qu'un autre le fasse pour nous. Et cet autre, c'est Dieu lui-même, qui a poussé sa miséricorde jusqu'à l'ultime, en Jésus-Christ. La com-compassion, Dieu l'a vécue parfaitement dans sa passion du Christ, lorsqu'il a souffert injustement pour nous. En nous offrant en

lui le pardon de nos péchés et la Vie éternelle, il va jusqu'au bout de son amour pour nous. Jean nous l'a dit autrement la bonté de Dieu: « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui* ». Tout est dit, ma bonté promise à 1000 générations de fidèles se prolonge jusqu'à nous aujourd'hui, malgré les épreuves et les difficultés.

Même si je reste prisonnier d'une réalité qui découle de sa création, inquiétante par le destin fragile promis à toute créature, il me reste l'espoir que cette réalité est bien entre les mains d'un Dieu bon, qui n'accumule pas rancunes et malédictions, mais promet la bénédiction et le pardon en Jésus-Christ. Si je le crois fermement, je ne peux que m'en réjouir. AMEN

CONFESSION de FOI

Je crois en Dieu qui a créé le monde pour que nous le cultivions
et pour que nous en célébrions la bonté et la beauté.

Il est la source de la vie.

Je crois en Dieu qui a remis son pouvoir
à Jésus le Serviteur, mort et ressuscité
pour le pardon et la liberté de tous les êtres humains :
il est le prix de notre vie.

Je crois en Dieu qui, par son Esprit,
nous unit à son Fils pour que nous combattons le mal
et construisions une juste paix dans l'espérance de son Royaume.

Il est le sens de notre vie. Amen ! *(Roland de Pury, 1942)*

277 : A Dieu soit la gloire *les 2 str.* *41-28*

ANNONCES

- Vous pourrez retrouver tout ce culte sur le site du Foyer, en cherchant le culte sur les activités...
- 2 décès ont endeuillé notre petite assemblée : celui de Suzi Curtil, le 4 avril, pour laquelle nous n'avons pas de date de célébration... et celle de mon père, le 14 avril dernier pendant son sommeil ; nous célébrerons sa mémoire ici le 4 juillet.
- L'AG du foyer... 14 juin en zoom, puis en septembre...
- Au Foyer, les distributions continuent, l'ASCO a repris en petit comité, MIRP et l'EPN parlent de reprendre...pas évident ! Les grands groupes sont encore interdits.
- J'ai été heureux de revoir plusieurs d'entre vous aux cultes partagés MPEF, j'espère que les autres ont trouvé leur propre moyen de rallier des communautés...
- Donner la parole au public, sur le confinement et le déconfinement, sur la société,...

OFFRANDE

Avant l'offrande aujourd'hui, gardons à l'esprit que ce geste est avant tout un acte de confiance !

Car Jésus nous invite à regarder les oiseaux et les fleurs des champs, dont Dieu prend soin chaque jour, pour dépasser nos peurs de ne pas avoir.

L'offrande, c'est le chemin réaliste de celui qui a la chance d'avoir et qui a conscience qu'avoir ce n'est pas être, que le matériel ne suffit pas, que la propriété des biens est toute relative.

L'offrande, c'est accepter le risque de se dessaisir pour vivre la solidarité et le partage.

Passage de la crousille et musique **ELIKYA GOSPEL - THE VIRGIN MARY**

Seigneur, en t'offrant nos dons, nous nous rappelons que tu es l'unique origine de tous nos biens. Amen.

INTERCESSION

Dieu Notre Père nous voici devant toi, femmes et hommes de bonne volonté, mais si fragiles et si forts à la fois.

Nous voici devant Toi pour t'apporter ce que nous sommes et prier pour ce monde que tu aimes tant.

Nous te prions pour la paix : une paix fondée sur l'amour du Christ, la paix pour que l'inimitié et la peur fassent place au pardon.

Nous te prions pour que naisse en nous l'espérance :

une espérance plus forte que nos doutes,

une espérance qui soit le ferment d'un monde nouveau.

Nous te remettons toutes celles et tous ceux qui, en ce temps de pandémie doivent affronter la maladie et le deuil.

Nous te prions pour celles et pour ceux qui sont seuls,

celles et ceux qui vivent dans l'angoisse,

celle de la maladie ou celle du chômage.

Nous te prions pour les migrants aux portes de l'Europe, pour les plus pauvres, nous te prions pour ceux qui, même ici ne trouvent que porte close et sont les premières victimes de la crise économique.

Notre Père ... Amen !

EXHORTATION

Et maintenant, mon frère, ma sœur, adieu !
Tends à la perfection, c'est-à-dire vers le meilleur de toi-même :
encourage les autres en puisant dans tes forces intérieures,
vis en accord et en paix avec ceux qui t'entourent,
que le Dieu d'amour et de paix t'accompagne en tout cela.
Même si ce n'est pas possible physiquement d'embrasser,
salue les autres le plus fraternellement possible.

BENEDICTION

Que dans leur bonté la grâce du Seigneur Jésus-Christ,
l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec toi et les tiens,
aujourd'hui comme tous les jours. Amen

d'après 2 Corinthiens 13 v 11 à 13

Parler, je voudrais parler (Danielle Vergniol)

-
- i τος cheder
(Louis Segond le traduit par : grâce, miséricorde, bienveillance, bonté, amour, attachement, faveur, affection, piété, compassion, bienfaiteur, aimables, clémence, éclat, bien, bon, infamie, honte)
autres traductions :
1) bonté, miséricorde, fidélité, amour, faveur, grâce, piété
2) un reproche, honte ? crime...
- ii αγαθος agathos
(Louis Segond : bon, bonne, bien, homme de bien, privilège, parfaite, bienfait, excellente, heureux)
1) de bonne constitution ou nature
2) utile, salutaire
3) bon, agréable, plaisant, joyeux, heureux
4) excellent, distingué
5) droit, honorable
(Copyright Editions Emmaüs)
- iii Gal 4 v 6 : « Pour prouver que vous êtes bien ses enfants, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui crie : 'Abba, papa' ! »
- iv Mt 7 v 9-10
- v Lavoisier
- vi Ps 103